

Les patrons géométriques de Navamani Geymeier

Julien Pidoux Textes

La première fois qu'elle a créé un vêtement toute seule, elle avait 13 ans, et c'était un pantalon. Petit hic: impossible de marcher avec. Aujourd'hui, l'anecdote fait sourire Navamani Geymeier. Il faut dire que la jeune femme a fait du chemin. Diplômée de la HEAD, Haute Ecole d'art et de design de Genève, au bénéfice d'un master de l'académie Domus de Milan, elle a officié comme assistante de design chez Alexander McQueen, en Angleterre, jusqu'en mai 2009. Drôle de parcours, alors que, petite, elle s'imaginait travailler pour Médecins sans frontières.

Aujourd'hui installée loin de Londres, dans son antre lausannois sous-gare, elle travaille comme une forcenée. Entre ses deux boulots – dans une garderie et chez Bon Génie – elle s'active pour terminer dans les temps les créations qu'elle veut présenter à l'occasion de l'événement Dentelles et Perceuses, programmé à la fin du mois (lire ci-dessous). «Quand je m'y mets, on ne peut plus m'arrêter, j'aime trop ça. Je rentre du travail, je mange vite un petit truc et je travaille sur mes vêtements jusqu'à tard dans la nuit, je ne ressens pas la fatigue!» sourit celle dont le prénom signifie «neuvième bijou» en malais. «Non, je n'ai pas huit frères et sœurs, précise-t-elle d'emblée. Par contre, ma tante, qui portait ce nom, oui. »

Douze de ses créations seront dévoilées pour cette occasion. Un rendez-vous fashion qui lui permet surtout de retravailler sur une vraie collection, de A à Z, après deux ans plus calmes niveau mode. «Entre McQueen et Dentelles et Perceuses, j'ai beaucoup dessiné, mais ça s'est arrêté là, faute d'argent», avoue-t-elle.

Les pièces de Navamani respirent la sobriété et affichent un air résolument graphique. Normal: elle avoue adorer l'algèbre et la géométrie! «J'étais nullissime dans ces matières au bac, mais c'est un truc que je garde en tête dans mon travail, j'essaie d'avoir des patrons extrêmement géométriques. » La styliste a aussi d'autres passions, plus conventionnelles. Comme le piano, dont elle a obtenu un diplôme au Conservatoire de Lausanne, et la danse, qu'elle pratique toujours et qui a inspiré certaines de ses pièces.

Un élément déclencheur qui vous a donné envie de vous lancer dans la mode?

Ma grand-mère faisait de la peinture sur tissu, ma mère nous faisait aussi des habits, disons qu'elles m'ont montré que l'on pouvait faire des choses avec ses mains!

Un styliste qui vous inspire?

Difficile! Je vais adorer une collection de tel créateur, et détester la suivante. Cela dépend aussi de mon évolution personnelle. Il y a eu Jean Paul Gaultier, Hussein Chalayan, mais je suis tellement encore à la recherche de mon propre style! Je ne conçois d'ailleurs pas de le trouver un jour.

Où faites-vous votre shopping?

Je ne fais pas de shopping, je n'ai pas assez de temps! Mais je profite d'acheter quelques pièces chez Bon Génie, où je travaille. Et comme je vais souvent à Londres, c'est plutôt là-bas que je vais me lâcher, dénicher des choses qu'on ne trouve pas forcément ici.

La pire faute de goût?

Pour moi, il n'y en a pas, tant qu'on assume. Avant, j'étais beaucoup plus critique, mais je crois que d'avoir vécu à l'étranger a changé ma perception.

Note: www.notinaf.com